

MACS

Musée des Arts Contemporains
Grand-Hornu

Tamara Lai. *Silent Noise*

26.09.21 > 30.01.22

DOSSIER DE PRESSE

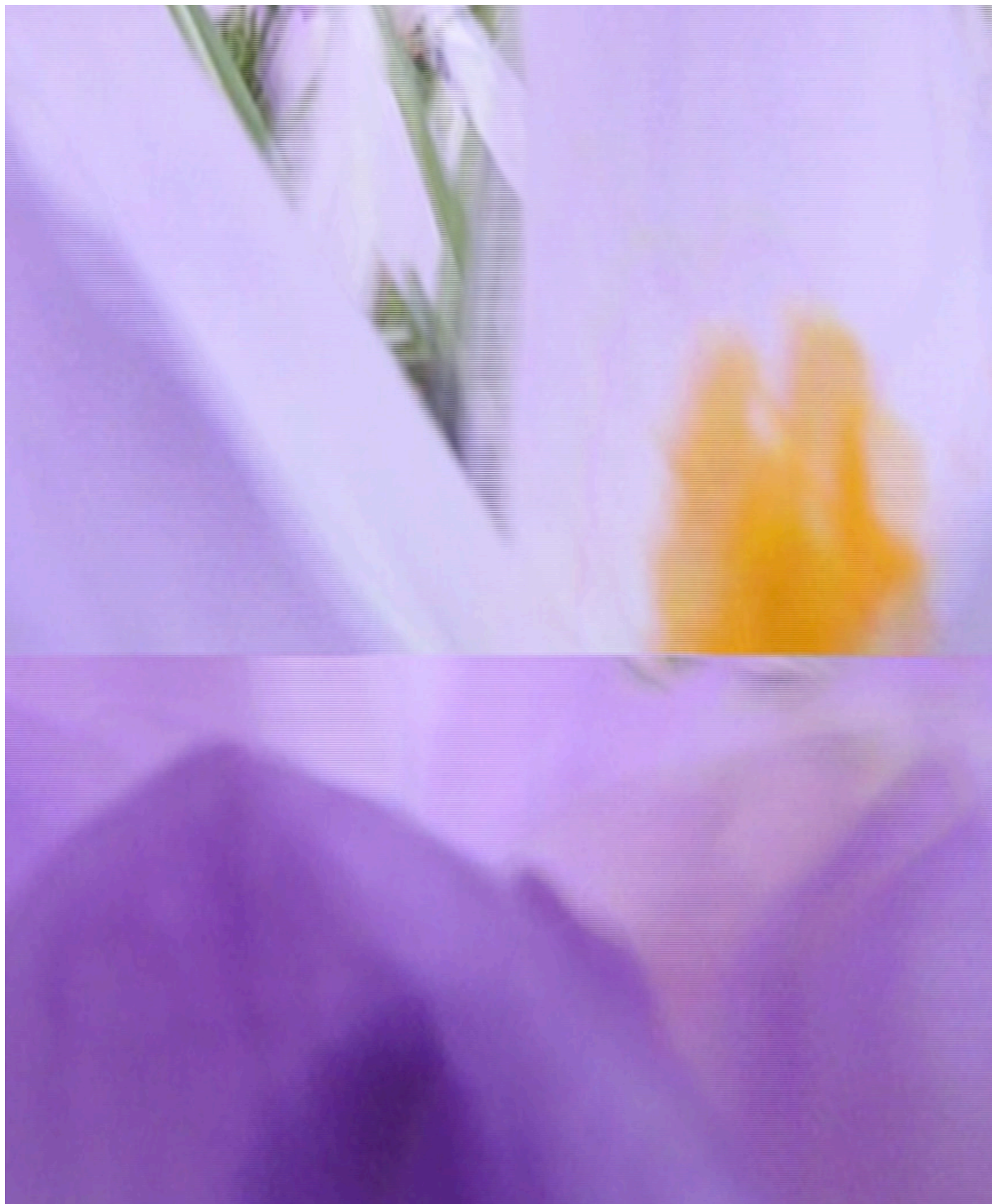


Image extraite de la vidéo *Silent Noise (détail)*, 2020

L'exposition

Depuis les débuts de son activité artistique (1985), Tamara Laï (née en Italie, vit et travaille à Liège) a produit une œuvre dont la panoplie de supports multimédia s'est étendue, au gré de son évolution et de ses découvertes, de la vidéo au site Web en passant par la performance cam & chat, la vidéoconférence, le recueil de poèmes ou le cédérom. Si elle a exploré d'abord la peinture et la photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Liège et bénéficié de l'enseignement de Jacques-Louis Nyst, l'un des pionniers de l'art vidéo en Belgique, elle demeure peu connue dans le domaine des arts plastiques contemporains. Sensible au potentiel poétique que recèlent l'image et le son, à travers la fiction et la narration, Tamara Laï a trouvé au contraire un contexte favorable à son épanouissement artistique dans le secteur des arts numériques où ses œuvres, notamment de Net Art, éphémères et participatives, ont fait partie des sélections officielles de nombreux festivals internationaux à travers le monde.

Férue de cinéma et de littérature, Tamara Laï débute son parcours artistique au milieu des années 1980 en tant que vidéaste, notamment pour le Créahm (Créativité et handicap mental) où elle travaille à l'époque. En 1992, la réalisatrice reçoit un premier prix du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris pour sa vidéo *Anatomica* autour du travail d'un jeune chorégraphe espagnol, mais perçoit intuitivement l'émergence imminente des arts numériques. Après avoir suivi en 1993 une formation en communication multimédia interactive, Tamara Laï devient alors l'une des premières artistes belges à employer le support du cédérom et les réseaux du Web pour y développer des œuvres multimédias et interactives qui se distinguent par une poétique de l'hypertexte. Le Web Art, le Net Art, les projets participatifs et collaboratifs, la création de cédéroms interactifs l'occupent activement jusqu'à la réalisation en 2012 de ses vidéos *Wandering* et *Sound Feelings*. Conçues comme des *road movies* expérimentaux, ces vidéos et celles qui suivront sont élaborées à partir d'images enregistrées lors de ses voyages, retravaillées à la maison par des effets spéciaux relativement simples et partagées ensuite internationalement sur le Web avec les communautés virtuelles auxquelles elle est intégrée depuis longtemps.

Ayant mis ainsi un terme à sa production de sites, de performances cam & chat et de vidéoconférences, Tamara Laï poursuit depuis une dizaine d'années son cheminement artistique « sur la route » en filmant inlassablement le monde autour d'elle pour se constituer une réserve

d'images d'où elle pourra tirer ses « vidéo-poèmes ». Observateur attentif des arts numériques, notamment au sein de Transcultures et du festival City Sonic, Philippe Franck y relève néanmoins la marque de la narration rhizomatique propre au langage développé par le cédérom ou le Web Art : « L'œuvre de Tamara Laï, écrit-il dans le catalogue de l'exposition, est un *road movie* infini, une errance avide d'altérité qui évolue, tout en traçant des correspondances, à travers divers lieux, villes, paysages, pays et cultures d'ici et d'ailleurs. Elle nous parle de notre diversité, de ses enchantements mais aussi de ses inquiétudes, de ses sensations et de ses questions... comme dans un journal de bord à entrées multiples, une histoire hypertextuelle, sans début ni fin. »

À travers une sélection de six vidéos réalisées entre 2012 et 2021, le MACS a choisi de présenter pour la première fois en dehors des festivals ou des réseaux d'arts numériques, l'œuvre éminemment poétique de cette artiste multimédia et activiste Web de la première heure. L'une d'elles, *Silent Noise* (2020), réalisée durant la période dite de « confinement » a donné son titre à l'exposition au Grand-Hornu. La formule qui souligne d'emblée l'importance du paysage sonore au cœur de l'œuvre multimédia de l'artiste est extraite d'un passage poétique où le flux de ses pensées pénètre, dans un climat élégiaque, celui de ses images cinématiques. Sur l'écran, un environnement de câbles et de béton est en train de chavirer et de se disloquer, tandis qu'un texte émerge – tel un e-mail – du naufrage : « *Too much silent noise today in my virtual life, cannot listen to the words of truth.* » À l'ère du confinement, la formule oxymorique « *silent noise* » se fait alors l'écho de notre profonde solitude alors que la crise sanitaire réduit les relations sociales à des échanges distanciés. Constituée d'images filmées en Chine, en Écosse, en Italie avant la pandémie de la Covid-19 et d'autres tournées pendant le confinement à Liège, l'œuvre évoque le manque, l'isolement, l'atteinte à la liberté, la perte de la joie, mais aussi le besoin de respiration, de contact avec la nature et de recherche de l'insouciance perdue. Avec *Silent Noise* comme dans la plupart des vidéo-poèmes, Tamara Laï mixe ses images dans l'intention de tisser une immense narration dont la lecture s'avère multiple.

Comme *Silent Noise*, les vidéos *Sound Feelings* (2012) et *Ascent* (2013) sont marquées du signe du nomadisme et de la musique. Dans la première, cette errance poétique et sonore est entraînée par la performance filmée du jeu envoûtant du guitariste Gérard Jouffroy (proche de l'*American Primitivism*). Dans la seconde, la musique électro-cinématique de Laurent Saïet préexiste à la matière visuelle et les images s'y écoulent comme une chorégraphie lancinante et sensuelle. Pour *WetWetWet* (2015), extrapolé d'un poème créé pour un projet de Net Art collaboratif en 2001, on retrouve encore le principe du voyage sonore avec des images tournées à Ostende, à La Rochelle, à Anvers et aussi en Chine, auxquelles se superposent des sons de chants tibétains et de guitares acoustiques (Glenn Jones). Dans *Gaps* (2014) (littéralement « écarts »), Tamara Laï souligne les décalages, les fractures, les contrastes et les vides qui occupent la vie moderne, tandis qu'avec *@TENDRE* (2021), elle s'appuie sur des fragments d'un texte écrit en 2005 (*My Virtual Body*) et d'une bande-son de Bruce Gremo, compositeur et interprète de New York travaillant à Beijing, pour y exprimer ses pensées intimes dans le contexte de la crise sanitaire. Sorte de méditation en mouvement, ce dernier film en date évoque l'époque actuelle et les événements traversés depuis un an et demi avec son lot de virtualité obligée, de menace permanente, mais aussi ses sursauts de vitalité et de résistance ; à l'image du mouvement *Still Standing*.

En guise de conclusion, des images de la nature font leur réapparition et dirigent à nouveau notre regard vers l'essentiel, ce lien au monde autour de nous. Un essentiel cependant « rêvé », nous dit l'artiste, puisqu'on ne peut pour l'instant qu'imaginer notre vie future. « Nous sommes là à attendre... tristes et tendres, à la fois... »

Images extraites des vidéos *Ascent*, 2013 (en haut) et *Sound Feelings*, 2012 (en bas)





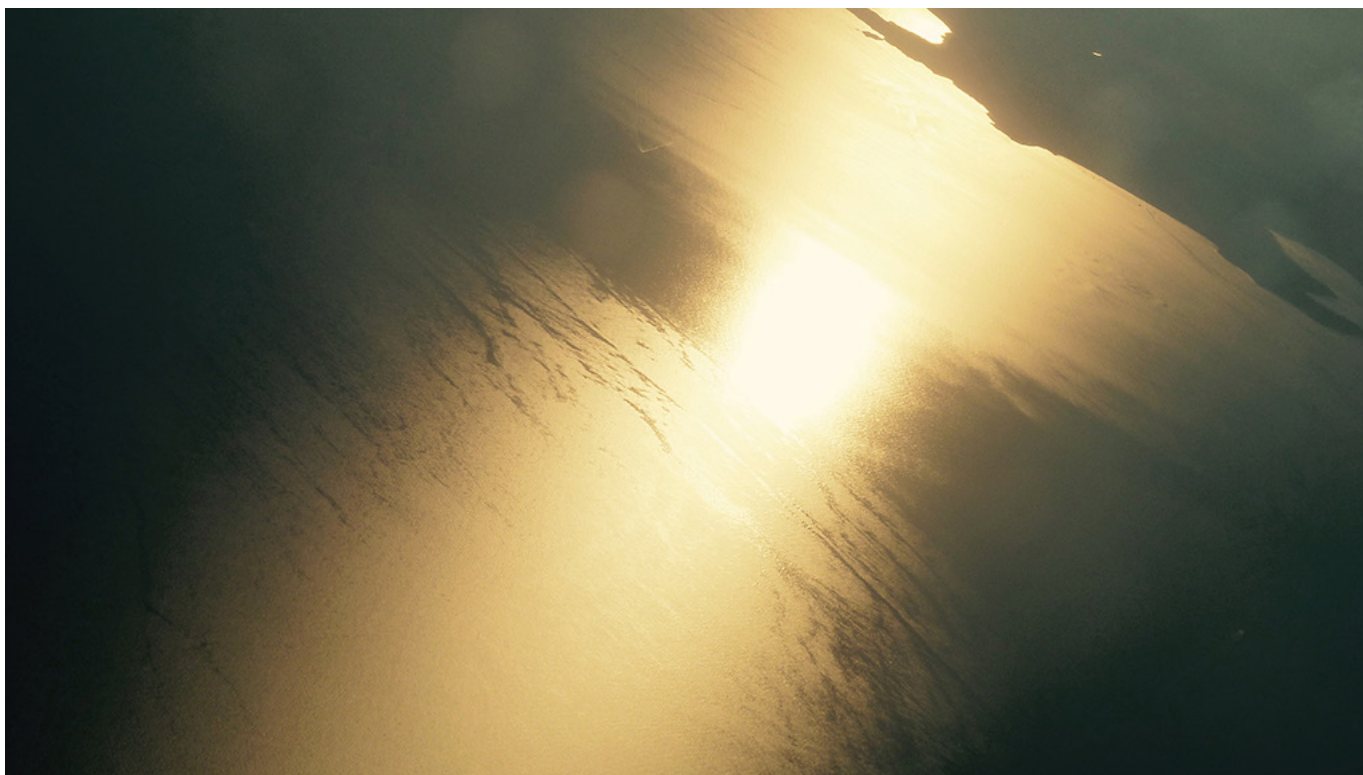
Image extraite du vidéo-poème *I & THEM*

L'artiste

Artiste interdisciplinaire belgo-italienne.

Réalisatrice vidéo (1985), Tamara Lai se tourne en 1993 vers les techniques numériques : multimédia interactif, infographie et effets spéciaux, et l'écriture de nouvelles, contes et poésie interactifs (cédéroms). Activiste Web précoce et artiste des réseaux (1997), ses recherches se portent sur le Net Art/Web Art (sites, performances cam & chat, vidéo-conférences...), et tout particulièrement la création d'espaces numériques participatifs. En 2012, elle revient à la vidéo : *road movies* expérimentaux, vidéo-poèmes, portraits d'artistes... Tamara Lai crée des vidéos et des œuvres médiatiques en appliquant une syntaxe poétique et souvent métaphorique. Ces œuvres apparaissent comme des images oniriques où fiction et réalité se rencontrent. Son, rythme et mouvement y jouent toujours un rôle clé. Sa poésie, proche de l'écriture automatique, opère souvent un dangereux glissement entre le Soi et l'Autre, dans une profonde introspection. Sur plus de 35 années d'activités artistiques, Tamara Lai a réalisé une quarantaine de vidéos ; plus d'une vingtaine de sites Web réunis dans le « web ring » *Tell A Mouse* ; une dizaine de spectacles/performances vidéo, cam & chat et multimédias ; quatre œuvres interactives sur cédérom ; un recueil *@TENDRE* (2006) réunissant une vingtaine de poèmes. Elle a également contribué à de nombreux projets Net Art collaboratifs/participatifs réalisés par des artistes originaires de différents pays. Plusieurs fois primées et nommées, ses œuvres, « entre happening et art éphémère », ont fait partie des sélections officielles de festivals et événements internationaux de plus de trente pays.

Image extraite de la vidéo *WetWetWet*, 2015



Works

Sound Feelings

2012

11'35'', HD, PAL, 16:9, couleur & son

Réalisation, image, montage, mixage et soundtrack : Tamara Lai

Musique : Gérard Jouffroy

Ascent

2013

4', HD, PAL, 16:9, couleur & son

Réalisation, image, montage : Tamara Lai

Musique : Laurent Saïet

Gaps

2014

4'39'', HD, PAL, 16:9, couleur & son

Réalisation, image, montage, mixage et soundtrack : Tamara Lai

WetWetWet

2015

2'49'', HD, PAL, 16:9, couleur & son

Réalisation, image, montage, mixage, soundtrack et poème : Tamara Lai

Silent Noise

2020

6'21'', HD, PAL, 16:9, couleur & son

Réalisation, image, montage, mixage, soundtrack et poèmes : Tamara Lai

Musique : Caroline Boë

@TENDRE

2021

5'29'', HD, PAL, 16:9, couleur & son

Réalisation, image, montage, mixage, soundtrack et poèmes : Tamara Lai

Musique : Bruce Gremo

Toutes les images : © Tamara Lai

Images extraites des vidéos *Gaps*, 2014 (en haut) et *@TENDRE*, 2021 (en bas)



Catalogue de l'exposition

Tamara Lai. Silent Noise

Éditeur : MACS | Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu

Auteurs : Denis Gielen, Philippe Franck et Joanna Leroy

Langue : Français

Pages : 96 pages

Illustrations / Documents : 50 illustrations couleur

Format : 21,5 x 12 cm

ISBN : 9782930368801

Prix : 10 €

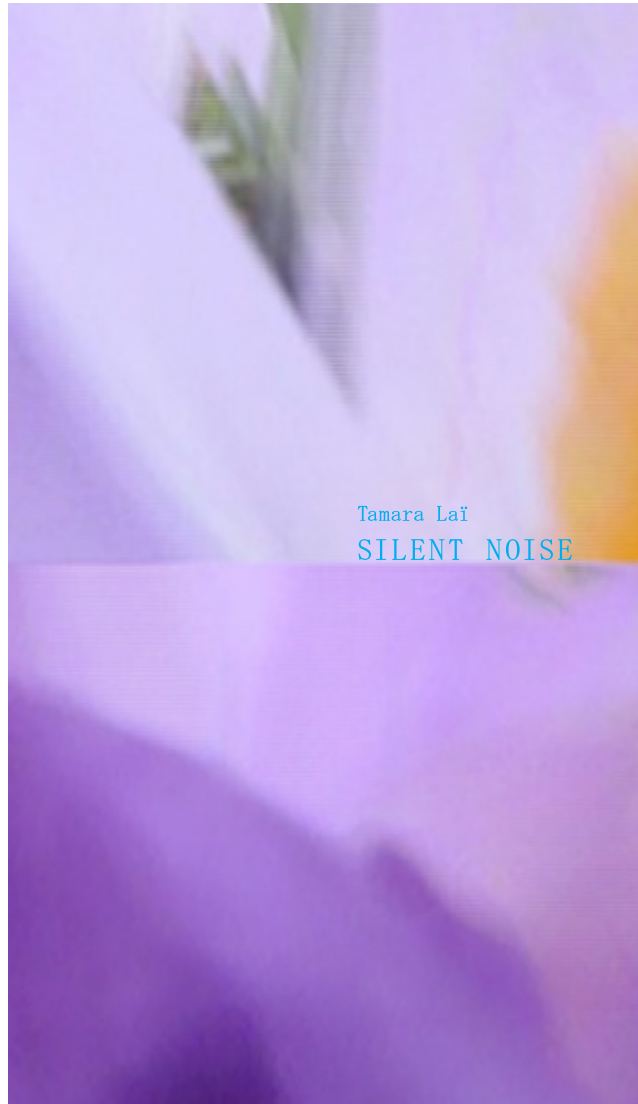


TABLE DES MATIÈRES

05

DANS LE LISSE DU VIDE

Denis Gielen

09

ON THE ROAD TO GRACELAND

Philippe Franck

24

ASCENT

SOUND FEELINGS

14

34

GAPS

WETWETWET

44

54

SILENT NOISE

@TENDRE

64

BIOGRAPHIE

75

3

ON THE ROAD TO GRACELAND

Philippe Franck

There was nowhere to go but everywhere,
so just keep on rolling under the stars.

JACK KEROUAC, ON THE ROAD¹

Après avoir exploré la peinture et la photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, Tamara Lai réalise, en 1989, un documentaire de création, *Cheval Corps et Âme*, qu'elle prolonge d'un premier vidéo-poème, *Mouvement 5 – ps. À Cheval Corps et Âme* et ce quatre ans après avoir plongé dans ce médium, en totale autodidacte. On retrouve déjà dans le titre d'une œuvre débutante, sa passion pour le mouvement et le voyage qui perce dans l'ensemble de ses vidéos mais ici plus précisément sa passion équestre, quand elle pratiquait alors l'équitation de dressage.

C'est bien l'écriture qui est au centre de cette série, celle du fragment poétique, en français et en anglais (la langue du *trip*, dans tous les sens que peut prendre ce terme), une écriture trait d'union entre différents genres (vidéo, musique, documentaire, cinéma expérimental) ; la forme poétique exprime une certaine présence au monde mais aussi sa métamorphose permanente. Elle est une façon de (mieux) vivre le monde plutôt que de le poétiser pour s'en échapper. Tamara Lai traque cette « respiration de l'art dans les poumons de la révolte qui réinvente la vie »² que l'écrivain Serge Pey a nommée « poévie », à la fois pensée et action du poème. Elle est synonyme de liberté — de ton et de forme — que l'on retrouve dans les vidéo-poèmes et plus généralement dans une œuvre qui s'est construite en toute indépendance, et ce tant dans sa production qu'elle gère elle-même, en sus de la réalisation, du montage et du mix — si pas de la création — sonore, que dans des formes qui tournent le dos à tout formatage.

Sans doute, pourrait-elle souscrire au discours des pionniers de l'art vidéo à peine paraphrasé : « Si les systèmes traditionnels de production et de diffusion ne veulent pas de nous, nous nous organiserons sans eux, voire contre eux. »

De 1987 à 1994, Tamara Lai réalise des vidéos autour du mouvement, celui des corps dans l'espace et des gestes (en filmant principalement des danseurs et des performeurs), mais aussi de la

9

Agenda des activités

Infos et réservations

En ligne : www.mac-s.be/fr/reservations

Par téléphone : +32 (0)65 613 902

Par mail : reservations@grand-hornu.be

LES RENCONTRES QUOTIDIENNES

Visites guidées gratuites du mardi au vendredi à 14h.

Le dimanche à 11 et 14h.

ENFANTS ET FAMILLES

Vernissage

25 septembre - de 17h à 20h

(16h30 pour les enfants)

À *perte de vue*, une rétrospective consacrée à l'artiste belge Léon Wuidar réunissant de nombreux tableaux, collages et carnets de dessins réalisés entre 1962 et aujourd'hui.

Silent Noise, une exposition de vidéos de Tamara Lai, l'une des pionnières des arts numériques, dont les images collectées explorent notre humanité et ses particularités.

Vernissage pour les enfants : 16h30

(Réservations par téléphone ou par mail)

Visites guidées pour les adultes : 18h et 19h

Journée gratuite

Infos et réservations : +32 (0)65 613 902 / reservations@grand-hornu.be

Concert

Vocal Emotion

Musiques Nouvelles

26 septembre - 11h

Cordes vocales et cordes frottées se mêlent à merveille pour créer de profondes émotions aptes à nous

emmener dans de multiples voyages sonores passionnants, dépaysants, régénérants.

Ce concert de Musiques Nouvelles est organisé dans le cadre du Festival Musical du Hainaut.

Atelier Baz'art

3 octobre, 7 novembre, 5 décembre

De 14h à 16h30

Découvre l'œuvre de l'artiste Léon Wuidar lors d'un atelier pratique et d'une visite dans l'exposition.

03.10 : atelier collage

07.11 : atelier graphisme

05.12 : atelier peinture

De 8 à 12 ans

5 € / atelier

Jeudis des familles

4 novembre, 30 décembre, 6 janvier

À 11h

Visite des expositions suivie d'un atelier de réalisation de monogrammes.

Noël au Grand-Hornu

○ Atelier Origami

Les mardis 28.12.21 et 04.01.22 - 14h

En t'inspirant des compositions géométriques de Léon Wuidar, initie-toi à l'art du pliage traditionnel japonais. En compagnie d'un origamiste professionnel, découvre les nombreuses possibilités qu'offre le papier.

20 participants (adultes + enfants)

Durée : 2h

○ Jeudis des familles

Les jeudis 30.12.21 et 06.01.22 - 11h

○ Balades contées

Les dimanches 26.12.21 et 02.01.22

À 14h

Accompagnés des conteuses Magali Mineur et Christine Andrien, laissez-vous guider le temps d'une visite contée, l'occasion de découvrir les œuvres facétieuses de Léon Wuidar autrement.

20 participants

À partir de 6 ans

Atelier Vidéo

3 novembre

14h à 16h30

Des images au montage en passant par la bande-son, réalise une courte vidéo sur ton smartphone en t'inspirant de l'univers de Tamara Laï.

En compagnie du cinéaste Eddy Munyaneza

Smartphone indispensable

12 adolescents (de 12 à 15 ans)

10 €

ÉCOLES

Mois des primaires

Du 08.11 au 03.12.21

Profitez de l'entrée et de la visite gratuite pour vos classes pendant le « mois des primaires ». La visite active menée par l'équipe pédagogique permettra à

vos élèves de prendre la parole et de décrypter en groupe les œuvres de l'artiste liégeois. Un matériel adapté et un guide jeune public seront mis à leur disposition afin qu'ils découvrent pleinement la peinture de l'artiste Léon Wuidar.

RENCONTRES

Visite guidée

par Jacques Charlier

17 octobre - 14h

Visite guidée de l'exposition *À perte de vue* par Jacques Charlier, artiste liégeois proche de Léon Wuidar, qui apportera un éclairage personnel sur l'exposition.

Conférence

de Philippe Franck

Écritures vidéographiques hybrides

(traits d'union vidéo, poésie et création sonore)

9 décembre - 20h

À travers l'œuvre de Tamara Laï et d'autres artistes de l'image en mouvement mêlant étroitement les dimensions visuelles, poétiques et sonores, Philippe Franck (directeur de Transcultures, critique culturel) pointe les relations dynamiques entre ces media et comment ces formes et écritures intermédiaires se conjuguent, dans des œuvres singulières.

Visite guidée

par Denis Gielen

30 janvier - 14h

À l'occasion des expositions consacrées aux artistes Léon Wuidar et Tamara Laï, assistez à la visite guidée par Denis Gielen, directeur du MACS et commissaire des expositions.

Les expositions à venir

Aline Bouvy. Cruising Bye

27.02 > 18.09.22

Gaillard & Claude

27.02 > 18.09.22

Les Fabriques du cœur et les Folies du monde

Contes

23.10.22 > 26.02.23

Angel Vergara

À partir d'avril 2023



Informations pratiques

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise, 82
B-7301 Hornu (à proximité de Mons)
Tél. : +32 (0)65/65.21.21
Mail : info.macs@grand-hornu.be

CONTACT

Service de la communication :

Maïté Vanneste
Tél. : +32 (0)65/61.38.53
Mail : maite.vanneste@grand-hornu.be

Florence Dendooven
Tél. : +32 (0)65/61.38.82
Mail : florence.dendooven@grand-hornu.be

Contact presse :

Club Paradis
Micha Pycke
Tél. : +32 (0)486.68.00.70
Mail : micha@clubparadis.be

www.mac-s.be